

Le comité de rédaction de la revue *Studia Romanica Posnaniensia* lance appel à contribution pour le numéro XLV/4, à paraître en décembre 2018, intitulé Traducteur et texte

Responsables du numéro : Teresa Tomaszkiwicz, Barbara Walkiewicz

La traductologie dans son histoire, durant 70 ans a déterminé ses différents centres d'intérêt. Tout d'abord les chercheurs ont favorisé une approche textuelle, cherchant l'équivalence formelle et sémantique entre les formes du texte de départ et celui d'arrivée, dans la suite s'est développé une approche communicative, mettant l'accent sur la recherche de l'équivalence communicationnelle et finalement on est arrivé au stade, où la personne de traducteur devient le centre de la réflexion.

Or, le traducteur n'est pas seul. Il vit en constante relation avec le texte de départ et le texte d'arrivée. C'est lui qui détermine les relations entre ces deux textes : relations d'équivalence, relations de correspondance, relations de similitude, relations d'adaptation. Son rôle est avant tout d'assurer une réception correcte du message par le public cible. Ainsi, cette vision de choses change d'une manière remarquable la fonction du traducteur ces dernières années. Premièrement, il n'est plus perçu comme une « vitre transparente », mais il acquiert une fonction d'un participant égale à l'acte de communication à l'oral ou à l'écrit. En plus, dans son travail il est de plus en plus obligé de se servir de différents outils d'aide à la traduction. Par conséquent, il doit assumer de nouvelles tâches comme, par exemple, la pré- et la post-édition. Mais aussi, dans plusieurs contextes il devient terminologue, adaptateur, correcteur. Personne ne nie aujourd'hui l'omniprésence de l'adaptation en traduction professionnelle dans les contextes de publicité, de traduction audiovisuelle, de localisation des logiciels, de jeux vidéo ou de la télécommunication. Par conséquent, le traducteur contemporain est obligé d'apprendre toutes ces capacités. Quelle est donc son identité à présent? Comment alors définir le métier du traducteur? Comment déterminer ses relations avec le texte à traduire? Comment les traducteurs formés « à l'ancienne » peuvent se définir dans les contextes en vigueur?

Les questions que nous proposons de débattre dans ce volume sont les suivantes :

- Dans quelle mesure le traducteur n'est plus une vitre transparente ?
- Comment se définit sa participation active dans l'acte de traduction ?
- Comment il comprend la notion de texte à traduire ?
- Dans quelle mesure il s'identifie avec le texte à traduire et/ou avec la société réceptrice ?
- Dans quelle mesure il se sert des outils modernes d'aide à la traduction ?
- Comment définir l'impact des nouveaux médias sur la traduction/interprétation ?
- Comment mesurer l'impact des technologies sur le processus et la qualité de la traduction / interprétation spécialisée ?
- Quel est le rôle des corpus au service de traduction/ interprétation ?
- Comment le traducteur/ interprète définit/assure son rôle dans la pré- et la post- édition ?
- Dans quelle mesure le traducteur contemporain se sent sémiologue dans le contexte de la traduction multi médiale ?
- De quelles compétences doit disposer le traducteur attelé au service des personnes en situation de handicap visuel et auditif ?

- La traduction littéraire, devient-elle un domaine à part, ou tout au contraire, elle doit aussi affronter les défis du monde contemporain ?
- Dans quelle mesure les traducteurs littéraires doivent/ peuvent profiter de nouveaux outils d'aide à la traduction ?
- Enfin, la dernière question qu'il faut se poser, comment définir de nouveaux rôles d'un traducteur/interprète, dans la société contemporaine, en face de la traduction automatique.

Calendrier

- Soumission des propositions : 15 janvier 2018
- Décision du comité de lecture : 1 mars 2018
- Soumission des articles complets : 1 mai 2018
- Retour des évaluations : 30 juin 2018
- Articles révisés : 15 septembre 2018
- Publication : décembre 2018

Langue de publication : français

- Les résumés d'articles (nom, prénom, affiliation, adresse électronique, titre, résumé de 1200 signes espaces compris, 4-5 mots-clés, 4-5 références bibliographiques) sont à renvoyer à : tomaszki@amu.edu.pl, barwal@amu.edu.pl